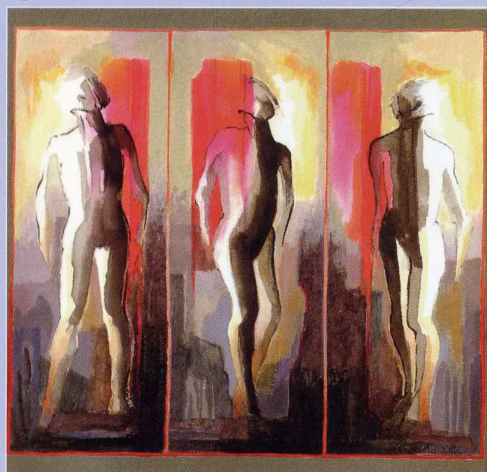


2010 That's All

Rédition Trio François Faure
Re-print François Faure's Trio



françois FAURE - piano
denis FOURNIER - drums
philippe LACCARRIERE - bas



THAT'S ALL



françois FAURE - piano **ADD**
denis FOURNIER - drums
philippe LACCARRIERE - bass

THAT'S ALL

1. But Beautiful (J. Burke/L.V. Haines) 6'27
2. Sacré Thomas (F. Faure) 5'48
3. Maë (D. Fournier) 9'10
4. That's All (A. Brault/B. Haines) 6'20
5. Mathilde (F. Faure) 4'54
6. Hampton (F. Faure) 6'12
7. Round Midnight (T. Monk) 7'04
8. Nine (P. Laccarrière) 4'53
9. Aina (D. Fournier) 8'00

Durée totale: 58'48

© 1993 ref GUI 003

GUI 003

françois FAURE / D. FOURNIER / P. LACCARRIERE • THAT'S ALL •

Squillo Music

English Translation : D. B. and J.-F. B.

Revue de Presse 2010 - Review of the press 2010



Mars 2010 - n° 612

Pierre de Chocqueuse

KRONIKEXPRESS

Cet album de 1993 aujourd'hui réédité mêle avec bonheur standards et compositions originales. Inspiré par Bill Evans, François Faure y montre son savoir-faire harmonique et met son piano lumineux au service de la mélodie. Philippe Laccarrière (b) et Denis Fournier (dm) complètent un trio constamment inspiré.

That album dating back to 1993 and produced again today mixes standards and

original pieces skilfully. Inspired by Bill Evans, François Faure reveals his harmonic expertise and uses his piano in a brilliant way for the melody. Philippe Laccarrière (b) and Denis Fournier (dm) make up this constantly inspired trio.



12 février 2010

Alex Dutilh

Open jazz

Pourquoi ne pas s'arrêter à Bordeaux, tout simplement parce que vient d'être réédité là-bas, un album enregistré en 92 qui avait eu un joli succès en 1993 ; il est signé du pianiste François Faure.

Je vous avais présenté il y a quelques semaines sa nouveauté, un CD qui s'appelle *Emily*, mais ce disque *That's All* est de 1992 avec Denis Fournier à la batterie et Philippe Laccarrière à la basse. François Faure est au piano. Une série de standards revisités. « Sacré Thomas » et ça vient d'être réédité.

Écoute de « Sacré Thomas »

« Sacré Thomas », composition du pianiste François Faure qui se trouvait dans cet album *That's All* qui vient d'être réédité et qui avait été enregistré en 1992. François Faure accompagné par Philippe Laccarrière à la basse et Denis Fournier à la batterie.

Why not stop in Bordeaux, simply in order to listen to an album by pianist François Faure, recorded in 92 which became very successful in 1993 and that has just been produced again?

A few weeks ago, I introduced his latest CD called *Emily*, but the record *That's All* dates back to 1992 with Denis Fournier at the drums and Philippe Laccarrière at the double bass. François Faure is at the piano. It is a series of revisited standards. "Sacré Thomas" and it has just been produced once more.

Listen to "Sacré Thomas"

"Sacré Thomas", a piece composed by pianist François Faure is in that album "That's All" which has just been produced again and was recorded in 1992 by François Faure with Philippe Laccarrière at the double bass and Denis Fournier at the drums

Diskunion

Japon

(site)

Nous avons acquis le meilleur du trio français ! C'est le dernier disque de François Faure, le pianiste français très populaire depuis son génial « *That's all* » de 1992 (celui qui se vend à plusieurs dizaines de milliers de milliers de yen en seconde main). Cette œuvre nouvelle est vivante et rythmée, le fin du fin ! Elle comporte la chanson qui donne son titre à l'album, ainsi que « You and the night and the music », elle mélange des arrangements orthodoxes et d'autres très subtils, elle donne une impression nouvelle aux oreilles à l'instant même où elle y parvient. À l'image de la couverture, imprégnée de blanc, elle transporte un vent frais et parle d'une voix pétillante et élégante. N'hésitez pas à acquérir dès ce mois le tout dernier chef d'œuvre du trio de ce pianiste : « *Emily* ».

We have got the best from the French trio ! It's the latest CD from François Faure who has been very popular since he recorded his masterpiece "That's All" in 1992 (which reaches several thousand yens second-hand). This new CD is lively and highly rhythmical, the pick of the bunch ! It includes the song from which the CD is named as well as the song "You and the night and the music", it mixes orthodox arrangements with more subtle ones, it sounds different the very moment you hear it. Like the predominantly white sleeve of the CD, it evokes a stiff breeze and a sparkling, elegant voice. Do hurry to the nearest CD shop and get the latest masterpiece "Emily" from François Faure's trio !

Palmarès 1993 - The producers' pick 1993



Jazz à FIP
Jazz on FIP

Disque de la semaine
Best record of the week

Jazz à FIP
Jazz on FIP

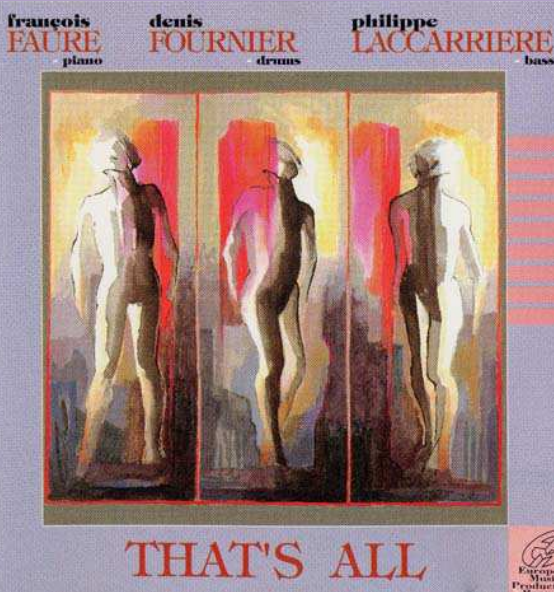
Disque du mois
Best record of the month

Harmonia Mundi
Harmonia Mundi

Coup de cœur de l'année
Favourite record of the year

Revue de Presse 1993 - Review of the press 1993

Pochette avant originale



Pochette arrière originale



JAZZ MAGAZINE

Mai 93 – May 93

Philippe Méziat

Un triangle qui, pour François Faure, pourrait avoir comme sommets Hampton Hawes (Hampton, de sa composition), Bill Evans et Keith Jarrett. Et si le pianiste se trouve au centre, ce n'est pas pour s'y enfermer en quelque manière (hommages ou références), mais pour y construire un chant propre, qu'on sent frémissant pudique à la fois (Sacré Thomas, Mathilde). Philippe Laccarrière alterne les phrasés pointus et les notes ronflantes, déjouant les espaces qui lui sont offerts pour ne pas les remplir, belle leçon de silence, inscrivant aussi des solos dont la ligne est claire et le son juste. Selon le vœu de tous et de lui-même, Denis Fournier est « percussionniste plus que batteur ». Entendez qu'il est musicien, comme tant d'autres le furent, même si la race semble aujourd'hui menacée. Paradoxalement, c'est lui qui offre au trio, de sa plume, les thèmes en ritournelles qui évoquent le Jarrett des années 70 (Maë, Aïna, plein de vigueur et de swing). Une musique en équilibre, qui tient sans avoir rien promis d'autre que le plaisir. Et le soupçon qu'il pourrait y avoir, là derrière, des risques qui ne demandent qu'à être courus.

A triangle whose vertices, for François Faure, could be Hampton Hawes (Hampton, from his own composition), Bill Evans and Keith Jarrett. And if the pianist is right in the middle, it is not to feel confined in any way (tribute or references) but to create his own melody which we feel both quivering and discreet (Sacré Thomas and Mathilde). Philippe Laccarrière moves in turn from sharp phrasing to well-rounded notes, eluding the spaces given to him so as not

to fill them in, a wonderful use of silence, also playing solos whose melodic line is clear and the sound true. According to everybody's wish and his own, Denis Fournier is "more of a percussionist than a drummer". He means he is a complete musician, as so many before him, even though that species is nearly extinct. Paradoxically, he is the one who offers the trio, with the help of his brushes, the same old themes which call to mind the Jarrett of the seventies (Maë, Aina, full of vigour and swing). A well-balanced piece of music which gives you nothing but pleasure, which lets you suspect there could be risks that could be taken.

JOURNAL DE STRASBOURG

Mai 93 – May 93

Daniel Eilstein

C'est évident, l'esprit des évanescents trios Evansiens hante cette musique ; mais n'en est-il pas ainsi de tout trio p-b-d ? Swing hot, chaleur à la limite de la ferveur dans ce « Maë » gospelisant, douceur respectueuse maniant un « That's All », fragile et éponyme qu'il faut préserver puisqu'alors plus exposé ; tout le disque est à l'image de cette dualité balançant entre transparence et sueur, entre fluide et cristal, entre cristal et glaise, organisant ainsi un supra-swing autour de morceaux (re)devenant parties. Compositions personnelles sonnantes comme des standards et inversement ; c'est là, dans le mélange d'une histoire (du musicien) et de l'histoire (du jazz), dans la superposition de l'ontogenèse et de la phylogénèse que l'on trouve tout le charme de cette formation.

It is obvious, the spirit of the evanescent Evansian trios is preying on May 93 this music; but isn't it so for every p-b-d trio? Hot swing, heat bordering on fervour in this "Mae" sounding like a gospel, respectful softness in a fragile and eponymous "That's All" that must be protected as it is more exposed; all the record reflects this duality between transparency and perspiration, fluid and crystal, crystal and clay, resulting in a supra-swing around pieces of music becoming sets. Personal compositions sounding like standards and vice versa; that's where, in the mixture of a story (the musician's) and history (the history of jazz), in the superimposition of ontogenesis and phylogenesis that the appeal of that trio can be found.

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Mai 93

Joël Pailhé

Un vrai trio, avec partage du travail. Le terme prend ici son véritable sens: la recherche de la plus grande efficacité en valorisant le meilleur de chacun. François Faure, né à Périgueux en 1949, a choisi de vivre en Gironde, ce qui ne l'empêche pas de se produire partout où la musique se fait. Après avoir enregistré avec Philippe Laccarrière, lui aussi Bordelais (« Direction Sud-Ouest », distribué par OMD), il nous offre aujourd'hui un « That's All » de haut niveau, avec à nouveau Philippe Laccarrière à la basse, et le batteur Denis Fournier, né à Montpellier, très attiré par les musiques du monde entier.

La forme du trio est ici evansienne. On retrouve le sens de l'espace et de son occupation, menée de manière spécifique par chaque participant. Mobilité du bassiste, sans étalage ; légèreté du batteur, troisième mélodiste ; sérénité apparente du pianiste. Car, si l'on évoque Bill Evans pour l'ensemble du trio, notamment dans That's All ou Mathilde, le point d'ancrage de François Faure se trouve chez Hampton Hawes, sensibilité à vif et réserve pudique mêlées. Pour s'en assurer, que l'on réécoute Hampton. La référence est là, mais la touche personnelle évidente.

A real trio, sharing work. The word trio really means something here; It means looking for greater efficiency while enhancing each member's talent. François Faure, born in Périgueux in 1949, chose to live in Gironde, which does not prevent him from appearing wherever music is played. After recording "Direction Sud-Ouest" (distributed by OMD) with Philippe Laccarrière, from Bordeaux, he presents us with his new high standard record "That's All", with

Philippe Laccarrière playing the double bass, and drummer Denis Fournier, born in Montpellier and attracted by World Music.

The trio is an Evansian-like trio. The same feeling of space and of its filling can be found there; each musician taking up this space in his own way. The swiftness of the double bass player's fingers; the light-handedness of the drummer; the apparent serenity of the pianist. Indeed, if the whole trio reminds us of Bill Evans particularly in "That's All" or "Mathilde", François Faure's frayed sensitiveness and decency are rooted in Hampton Hawes. To make sure, just listen to Hampton. The reference is there but François Faure's personal touch is obvious.

GIRONDE MAGAZINE

Juillet-Août 93

Xavier Daverat

Le stand-art

Voici un disque qui, dans la carrière des interprètes qui l'ont enregistré, aura mis du temps à venir. Ne nous plaignons pas : on sent la maturation, le temps qui a joué en faveur de ce trio. Le poids des expériences aussi, par exemple celles plus électriques, plus funk, de François Faure, dans la dynamique qui s'imprime ici. Et si je connais de plus près la trajectoire du pianiste, de façon plus hachée celle du bassiste, et de manière purement discographique celle du batteur, je soupçonne que le poids de l'expérience a pareillement conditionné la richesse de ce disque. Comme si un creuset fécondait la réussite du trio, ou mieux, attribuait une valence à la musique proposée.

Un art classique et subtil

J'aimerais expliquer comment ce trio s'enroule autour du standard. Non que le répertoire soit majoritairement composé de ce qu'on nomme habituellement « standards » (morceaux populaires, airs de comédies musicales, ou dans une acception plus large compositions de jazzmen, qui possèdent la caractéristique d'être un matériau habituel de répertoire jazz, fournissant des grilles harmoniques connues et reconnues) : à l'inverse, deux tiers des pièces interprétées sont composées par les musiciens du trio. J'oserai plutôt dire que l'ensemble est standardisé, non pas au sens commun de banalisé, mais au contraire en ce sens qu'un art à la fois classique et subtil irradie la musique du trio, en ses compositions, sa mise en place, ses développements. Bref, je vois ici une sorte d'éthique du standard, qui transpire par tous les pores d'une musique sensuelle, laissant loin derrière tous ceux qui se contentent d'égrener des standards. Telle démarche n'a rien de la célébration d'un art posthume (comme tant voudraient le dire, et à propos d'interprètes de plus grande notoriété). Finalement, comme l'avait dit Caillois, « je ne vois que des talents médiocres pour fuir tout modèle et mettre leur effort à chercher l'inédit. Un génie a plus d'audace : il peint une millième Descente de croix, sculpte une autre Vénus et choisit pour la tragédie qu'il rêve d'écrire le sujet le plus souvent traité ». Non que ce trio soit composé de génies ; mais que ceux qui le composent aient su quel écrin peut offrir un langage et une structure convenus, termes pris dans un double sens : une convention scelle l'ensemble et une lucidité détermine l'esthétique qui lui convient. Un rare équilibre par les temps qui courent, convenons-en. De sorte que je dois –qu'ils me pardonnent– infléchir les dires mêmes de deux musiciens dans un dernier Jazz Mag. « Le seul mot "standards" nous colle ne étiquette qui nous dessert et ne correspond à aucune réalité » (Denis Fournier) ; « le mot standards » qualifie mal notre musique, qui est tout sauf « standard » (François Faure). Laissons d'abord les colleurs d'étiquettes qui aiment les chemins balisés pour pallier leurs carences, ceux qu'Orsay déstabilise parce qu'on ne leur dit pas où sont les chefs d'œuvres et les pompiers ; ceux-là ne goûteront pas, j'en suis persuadé, le présent trio. Jetons aussi les détracteurs aux schémas méthodiquement tracés : quand on n'est pas foncièrement neuf, disent-ils, ils ne sont pas intéressés. Certes, Jarrett massacrant Chostakovitch, c'est new look ; pour une fois, justement, qu'il ne joue pas de standards !

Une riche spéculation

Mais revenons aux standards : il y a bien, je l'ai dit, une réalité de standard dans cette musique, dont, loin de se défendre, il faut s'enorgueillir en relevant la riche spéculation qu'en propose le trio : balisage par des grilles harmoniques exploitées dans leurs caractéristiques fondamentales (qu'on se souvienne par exemple, comment Hampton Hawes aimait parcourir la grille ad lib, au début de ses interprétations, en un plaisir simple ou une contemplation préliminaire), hédonisme de l'appel mélodique (avec justement une ligne construite à plu long terme que les canons de l'improvisation post bop apprennent à le faire), goût pour l'entraînement logique vers la résolution, etc.

Ce terrain de connaissance n'empêche pas la musique proposée d'être truffée d'aspérités délectables. *That's All* se développe sur une ascèse discrète ; Maë se donne des atours Churchy, avec sa pesanteur fondamentale en rythmique, et ses incantations par le thème ou le chorus de piano fragmenté (l'ombre du Hampton Hawes de « *The Sermon* » ne passe-t-elle pas là, plus indécemment peut-être que dans le Hampton qui lui est dévolu ?) ; le tout evansien Mathilde tournoie avec retenue dans l'exposé du thème qui évolue vers une interprétation serrée ; les séquences appuyées de Nine sont de bonne corpulence ; le plus jarrettien Aïna aux consonances légèrement poussées donnent au thème son allant spécifique. Louons également l'organisation du trio, véritable ensemble soudé. Le jeu de Philippe Laccarrière oscille d'une massification proéminente qui donne une sorte de ground obstiné (l'écoute attentive de Jimmy Garrison ?) à la prise de parole aisée ; Denis Fournier tient une place d'alter ego, non en entourage et commentaire des propos de l'autre, à la Paul Motian, mais plutôt en procédant par ponctuations-infiltrations dans le discours de ses partenaires, rejoignant en cela le jeu de découpes très en vogue dans les années soixante. Cette cohésion, c'était bien le moins qu'on puisse attendre, en réponse à l'excellence du choix esthétique réalisé. Faure-Fournier-Laccarrière : le stand-Art.

Here is a record, which in the career of the musicians who recorded it, has taken a long time to be produced. Let us not complain about it: the trio has matured, the passing of time has been an advantage for François Faure's trio. So has the weight of experiences, for example François Faure's more spirited and more funky ones, which has given the trio its dynamics. And if I know the pianist's career quite well, the double bass player's a little less and the drummer's only by listening to his records, I guess this weight has conditioned the richness of this record. As if this trio's success came from a crucible, or better still, its musical attraction.

A classical and subtle art

I would like to explain how this trio plays standards. It is not that the repertory is mainly composed of what is usually called "standards" (popular pieces, tunes from musicals, or using the word in its fullest sense, jazzmen's compositions which are characteristic of the jazz repertory giving known and well-known harmonics) but two thirds of the pieces are composed by the members of the trio. I would dare say that the whole is standardized, not trite, but on the contrary, this classical and subtle art radiates in the trio's music, in its compositions, in its organization, in its developments. In short, I notice here a kind of ethics of the standards which exudes sensual music from every part, letting far behind all those who feel satisfied with playing standards in a soulless way. Such an approach does not mean to pay homage to a posthumous art (as so many would like to say, nor about performers of much greater fame). Finally

as Caillois put it "Only second-rate talent keep away from model musicians and composers and try hard to find originality. A genius is more daring: he paints a thousandth Deposition, carves out another Venus, and chooses the most treated subject for the tragedy he dreams to write". I don't mean that this trio, is made up of geniuses; but those who make it up have been able to wrap up a structured musical language: a sort of agreement sealing the whole and a kind of clearness giving it the beauty it deserves. These musicians have succeeded in creating a rare, well-balanced whole. So I must – and I do apologize to them beforehand – modify what two musicians said in the latest Jazz Mag. "The word" standards "labels us in a harmful way and is meaningless." (Denis Fournier); the word standards does not properly describe our music, which is everything except "standards" (François Faure). Let's forget those who love sticking labels and love well-trodden paths to make up for their incompetence ; those who are lost in Orsay Museum because nobody tells them where to find the masters and the lesser artists ; I am sure they are the ones who will not appreciate this trio. Let's forget those who say they are not interested when it is not brand new. Of course when Jarrett makes a mess of Chostakovitch it is "in". For once he does not play any standards.

A rich speculation

... / ...

COMPACT DISC MAGAZINE

Sept. 93

Michel Paquié

Il y a 11 ans le contrebassiste Philippe Laccarrière invitait le pianiste François Faure, issu comme lui de la scène musicale bordelaise, à prendre la Direction Sud-Ouest (Distribution OMD). Rejoints par le batteur Denis Fournier, ils confirment dans *That's All* les indéniables qualités de leur travail en commun. Chacun des membres de ce trio s'affirme avec brio à la fois soliste, accompagnateur, interprète et compositeur. La cohésion, l'équilibre sonore et la continuité mélodique de l'ensemble semblent avoir été le souci constant de cette formation dont l'une des influences est sans aucun doute celle du trio composé de Keith Jarrett, Gary Peacock et Jack DeJonnette. Ce qui est dominant est un chant intense et toujours présent dans le jeu (et même parfois en fond dans la voix) des solistes. Des thèmes chantant dans lesquels mélodie et harmonies sont intimement mêlés (« Round Midnight » ou « But Beautiful ») aux compositions imprégnées par l'esprit du gospel (de « Maë » à « Aïna » de Denis Fournier en passant par « Hampton », vibrant hommage de François Faure au grand pianiste Hampton Hawes dont le style plongeait ses racines dans le gospel et le blues). Tout dans *That's All* invite à chanter et porte à croire, contrairement à ce que son titre pourrait suggérer, que ces trois-là n'en resteront pas là.

Eleven years ago, double bass player, Philippe Laccarrière, invited pianist François Faure, both of them from the Bordeaux musical scene, to follow the SouthWest Direction (Direction Sud-Ouest, distributed by OMD). With drummer Denis Fournier they confirm the unquestionable quality of their work together in "That's All". Each member of that trio asserts himself in a brilliant way at the same time as soloists, accompanists, interpreters and composers. The cohesion, sound balance and melodic flow of the whole seems to have been the permanent concern of this trio undoubtedly influenced by the trio composed of Keith Jarrett, Gary Peacock and Jack DeJonnette. What prevails is the constant presence of the intense melody of the soloists. Some melodious themes in which melody and harmony are interwoven ("Round Midnight" or "But Beautiful") in the compositions filled with the spirit of the gospel (from "Mae" to "Aina" by Denis Fournier without casting aside "Hampton", François Faure's vibrant tribute to Hampton Hawes, the great pianist whose style was rooted in

gospel and blues music). Everything in "That's All" invites the listeners to sing and lets them think, unlike what the title could suggest, that these three performers will carry on successfully.

Revue de Presse 93 (Extraits) Press cuttings 93 (Reviews)

| | |
|------------------------|--|
| JAZZ HOT | <p>« Philippe Laccarrière compositeur, certes, mais surtout vertigineux contrebassiste pur, à l'écoute du bois de son instrument et de ses partenaires. »</p> <p>"Philippe Laccarrière, a composer, admittedly but above all a dazzling authentic double bass player, in harmony with his instrument and his partners."</p> |
| JAZZ HOT | <p>« Denis Fournier joue à où on ne l'attend pas, avec un vrai beau son de batterie, rond, profond, donnant de l'importance au jeu des tons, qualité de plus en plus rare. Un voyage d'exception, venu du fond du cœur. »</p> <p>"Denis Fournier surprises us by leading us to unexpected places, extracting really nice sounds, rounded and deep sounds, giving importance to the different keys, which is not so common a quality. An exceptional journey, from deep down his heart."</p> |
| JAZZ MAGAZINE | <p>« ... l'excellent pianiste François Faure, dont l'élégance, la musicalité et le toucher doivent autant à Bill Evans qu'à Jarrett... »</p> <p>"... excellent pianist, François Faure, whose elegance, musicality and touch owe as much to Bill Evans as to Jarrett..."</p> |
| JAZZ MAGAZINE | <p>« Il faut suivre ce patient et subtil travail de batteur pour ne rien manquer des petites merveilles qu'il (D. Fournier) crée autour de lui, pour bien saisir les délicates variations du décor, pour voir comment change le kaléidoscope de sonorités au moindre coup de baguette. »</p> <p>"We must pay attention to the drummer's (D. Fournier) subtle, careful work so as not to miss these little wonders he creates around himself, in order to grasp the delicate variations of the musical environment, to understand how the kaleidoscope of sounds changes at the slightest stroke of the drumsticks."</p> |
| JAZZ-SWING | <p>« Le contrebassiste Philippe Laccarrière s'impose avec tact comme l'indispensable coordinateur des rythmes et de la déraison : un doigté subtil, un rare sens de la mélodie, une inspiration des chorus tissé d'improvisations et d'audaces. »</p> <p>"Double bass player Philippe Laccarrière imposes himself tactfully as the essential coordinator of the rhythms and insanity: a subtle touch, a rare sense of melody, an inspiration of the choruses interwoven with improvisations and daring."</p> |
| LA MARSEILLAISE | <p>« Le trio François Faure, Philippe Laccarrière, Denis Fournier, prolonge la féerie de celui que nous nommons désormais et simplement « Bill », de celui qui leur donne l'allure singulière d'hommes qui ont le désir d'esquisser un autre monde, d'hommes qui marchent pour toujours sur le rêve et l'amour. »</p> <p>"The trio, made up of François Faure, Philippe Laccarrière, Denis Fournier, is a continuation of the enchantment brought about by the one we simply call "Bill" from now on, by the one who gives them the remarkable attitude of those men who want to outline another world, for whom love and dreams are their driving</p> |

forces for ever.”

SUD-OUEST

« ... un trio de rêves... »

“ ... a dream trio ...”

LA DÉPÊCHE DU MIDI

« Au piano François Faure, autre Bordelais de talent aux doigts pyromanes qui enflamment des arabesques fugaces. Intensités mousseuses comme des vaguelettes pressées soulignées de traits en coup de vent. Bonjour Debussy. Et bonjour aussi Bill Evans ou McCoy Tyner dans ces valse cycliques qui seraient enchevêtrées si la mélodie ne se frayait pas un passage clair et permanent. »

“At the piano, François Faure, another talented musician from Bordeaux with fire-raising fingers setting transient arabesques on fire. Some sort of sparkling intensity reminding us of hurried ripples underlined with quick strokes. Welcome to Debussy .Welcome to Bill Evans or McCoy Tyner too in these waltzes that go round and round and that would be entangled if the tune did not force a clear and permanent way through them.”